

Le point de vue de la LFI et l'article paru dans Libération.

[@mbompard](#)

Ce jeudi au Parlement européen, une résolution a été présentée au vote à propos de la situation en Algérie. Il faut d'abord rappeler que ces votes d'urgence sont d'une hypocrisie totale : en 15 mois de génocide à Gaza ou en plusieurs mois d'agression au Liban, pas un seul texte n'a pu être présenté au vote des eurodéputés. Aucun vote d'urgence n'a eu lieu ou n'est prévu pour protester contre les menaces de Donald Trump contre le Canada ou le Groenland, pourtant partie intégrante du territoire européen. Aucune résolution n'a été proposée à propos de la situation en Corée du Sud. Rien n'a jamais été proposée pour dénoncer les persécutions du régime fasciste de Modi en Inde. Et les violations des droits humains en Arabie Saoudite n'ont pas été inscrits à l'ordre du jour du Parlement européen depuis 4 ans. Depuis hier, l'extrême-droite et tout ce que le gouvernement compte de relais patentés de ses idées cherche à instrumentaliser ce texte pour sa cabale désormais quotidienne contre la France insoumise. La focalisation exclusive sur le vote de l'eurodéputée Rima Hassan alors que d'autres députés européens ont procédé au même vote ou se sont abstenus en dit long sur leur idéologie raciste. Pour la plupart, ils n'ont même pas lu ce texte mais veulent continuer leur entreprise de harcèlement contre une femme courageuse, une franco-palestinienne au courage admirable qui refuse de baisser les yeux quand l'extrême-droite réactionnaire tente d'imposer son agenda en Europe. La réalité est la suivante : à de multiples reprises, des porte-paroles de la France insoumise ont pris position pour demander la libération de Boualem Sansal, dont on peut contester vivement les propos (c'est mon cas) tout en considérant que sa place n'est pas en prison. Mais le texte de la résolution présentée au vote du Parlement européen (qui n'a aucun effet concret) ne se limite pas à demander sa libération. Il menace de ne pas renouveler l'accord d'association entre l'Union européenne et l'Algérie. Rappelons qu'à aucun moment le Parlement européen n'a accepté ne serait-ce que de débattre de la suspension de l'accord d'association entre l'Union européenne et Israël ! Par cette provocation, cette résolution s'inscrit dans l'escalade irresponsable engagée en France depuis plusieurs mois sous l'impulsion du ministre Retailleau, au mépris de nos lois et de nos principes, pour faire de l'Algérie le nouvel adversaire de la France. Ce n'est pas pour rien que l'eurodéputée Marion Maréchal Le Pen est à l'initiative de cette résolution. Précisons qu'elle ne l'a pas votée finalement, préférant se rendre à l'investiture de Donald Trump, preuve qu'elle se fiche bien de Boualem Sansal ou de la défense de la liberté d'expression, mais qu'elle l'utilise dans une stratégie d'affrontement avec l'Algérie. A la France insoumise, nous dénonçons fermement cette surenchère permanente et les propos guerriers visant à alimenter cet affrontement. Nous savons que l'histoire douloureuse de la relation entre la France et l'Algérie nécessite de refuser que des incendiaires jettent de l'huile sur le feu. Si nous avons évidemment des désaccords avec le régime algérien et continuons à demander la libération de Boualem Sansal, nous voulons les régler par la discussion et la diplomatie et oeuvrer à la concorde entre nos peuples et nos nations. Pas à la guerre.

Résolution pour la libération de Boualem Sansal : les votes de Rima Hassan et Manon Aubry qualifiés de «honte» à gauche comme à droite

Les eurodéputés étaient amenés jeudi 23 janvier à se prononcer sur une résolution portée par l'extrême droite appelant à la libération de l'écrivain Boualem Sansal, emprisonné en Algérie depuis novembre. De nombreux politiques français reprochent à Rima Hassan d'avoir voté contre et à Manon Aubry de s'être abstenue.



Rima Hassan à Saint-Martin d'Hères, le 13 décembre 2024. (Benoit Pavan/Hans Lucas. AFP)

par [LIBERATION](#) et [AFP](#) publié le 24 janvier 2025 à 13h07

Les réactions outrées n'ont pas manqué de déferler. «*Honte*», «*scandale*», «*infamie*»... Le vote de plusieurs eurodéputés LFI sur la résolution du Parlement européen demandant la libération de l'écrivain [Boualem Sansal](#), incarcéré depuis la mi-novembre en Algérie, a suscité un tollé ce vendredi 24 janvier, à gauche comme à droite.

Les députés européens ont voté jeudi à une écrasante majorité (533 voix pour, 24 contre et 48 abstentions) une résolution pour demander la libération de l'écrivain franco-algérien ainsi que d'autres critiques du pouvoir algérien. La délégation de La France insoumise s'est partagée entre quatre votes contre et deux abstentions. [Rima Hassan](#) a ainsi voté contre, tandis que [Manon Aubry](#) s'est abstenue.

Une «honte» pour la gauche

Mais c'est surtout le vote de la franco-palestinienne qui a retenu l'attention des concurrents ou adversaires politiques de LFI. «*C'est une honte ! Franchement, s'abstenir ou voter contre un tel texte factuel où il n'y a rien d'idéologique, rien d'historique qui soit contestable, c'est simplement cautionner l'emprisonnement d'un immense écrivain dans des geôles et c'est*

profondément scandaleux», a déclaré sur BFMTV le responsable de Place publique Raphaël Glucksmann, qui siège au Parlement européen avec les socialistes.

L'ancien insoumis François Ruffin, lui, s'est dit en «*désaccord complet*» avec le vote de ses anciens camarades. *«La place d'un écrivain n'est pas en prison, qu'on soit d'accord ou pas avec ce qu'il écrit. Evidemment qu'il faut tout faire pour la libération d'un écrivain»*, a-t-il réagi sur France Inter.

A droite aussi, ce vote a provoqué un tollé. *«Vous vous rendez compte que cette résolution demandait la libération immédiate d'un homme malade, d'un homme âgé. Et madame Rima Hassan dit "non, je refuse, je vote contre". C'est inhumain, c'est politiquement scandaleux. Et je demande d'ailleurs à LFI de se justifier»*, a fustigé le ministre de l'Intérieur Bruno Retailleau sur Europe1 /CNews.

Valérie Pécresse, elle a qualifié le vote de Rima Hassan d'«*infamie*». *«Elle préfère défiler en soutien à des terroristes que de se tenir aux côtés de notre compatriote arbitrairement retenu dans les geôles algériennes»*, a-t-elle écrit sur le réseau social [Bluesky](#).

«Toute honte bue»

Même son de cloche un peu plus au centre. *«En deux jours, Rima Hassan affirme que si Boualem Sansal est en prison ou si les otages israéliens sont retenus par le Hamas, au fond, ils ne l'ont pas volé, se lâche l'eurodéputée Horizons Nathalie Loiseau. Un peu comme une femme violée dont la jupe était trop courte. Elle siège en commission des droits de l'homme. Toute honte bue.»* Pour Naïma Moutchou, députée Horizons, *«Rima Hassan s'illustre une fois de plus par son alignement flagrant sur des intérêts étrangers. Les droits humains qu'elle brandit à tout-va peuvent attendre. Ce qui l'anime est clair : tout sauf la France.»*

[Entre la France et l'Algérie, la crise diplomatique s'aggrave jour après jour](#) [Afrique](#)

Enfin, sans surprise, les résultats du vote ont fait bondir l'extrême droite. *«Je suis ulcérée de voir que Manon Aubry et Rima Hassan refusent de voter au Parlement européen notre résolution pour demander la libération de Boualem Sansal. Ça s'appelle de l'intelligence avec l'ennemi»*, a cinglé l'eurodéputée Marion Maréchal, à l'initiative de cette résolution.

«Les choses sont claires : à la défense d'un écrivain et de sa liberté d'expression, l'extrême gauche préfère l'arbitraire d'un régime autoritaire et les intérêts communautaires de sa clientèle électorale», a également estimé Jordan Bardella, le président du Rassemblement national.

Soutien de la France insoumise

Les troupes insoumises, elles, ont tenu à serrer les rangs face au déferlement des réactions outrées. *«La focalisation exclusive sur le vote de l'eurodéputée Rima Hassan alors que d'autres députés européens ont procédé au même vote ou se sont abstenus en dit long sur leur idéologie raciste»*, a critiqué le député et coordinateur de LFI Manuel Bompard face au tollé.

Disant de Rima Hassan qu'elle est une *«franco-palestinienne au courage admirable»*, il estime que la France insoumise a, à de multiples reprises, pris position pour demander la libération de Boualem Sansal. *«On peut contester vivement les propos (c'est mon cas) tout en considérant que sa place n'est pas en prison»*, [a-t-il affirmé sur X](#). Toutefois, il juge ces votes d'urgence au Parlement *«d'une hypocrisie totale»* qui n'ont *«aucun effet concret»*.